

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21184 - 78ÈME ANNÉE

Salle comble pour la conférence du président du PCR : « La Réunion et l'ère de la responsabilité »

Élie Hoarau : « tout faire pour la réussite de la conférence territoriale »



Tenue hier 27 février à l'Université de La Réunion, la conférence d'Élie Hoarau organisée par Salim Lamrani a rencontré un grand succès avec la participation d'un nombreux public de tous les horizons. C'est l'illustration que les idées du Parti communiste réunionnais intéressent au moment où le constat de l'impasse du système de l'intégration et de l'assimilation est une analyse de plus en plus largement partagée. Au cours de cette conférence, Élie Hoarau a largement expliqué pourquoi il appartient aux Réunionnais de décider ensemble quel sera le projet de développement de La Réunion afin de

sortir le pays de la crise profonde et durable.

Salle comble hier pour la conférence du président du Parti communiste réunionnais hier à l'amphithéâtre Geneveaux de l'Université de La Réunion. Un nombreux public avait en effet répondu à l'invitation. Des sections PCR de toute l'île étaient présentes ainsi que le secrétariat du PCR. Outre les représentants du Parti communiste réunionnais, on dénombrait entre autres Gilbert Annette, vice-président de la CINOR, Jean-Hugues Ratenon, député, Patricia Profil, conseillère régionale, Roger Ramchetty, président du

CCEE, Didier Debals, dirigeant du syndicat SAIPER. Cette conférence était organisée par Salim Lamrani, enseignant à l'Université de La Réunion. Des étudiants étaient également présents à cette conférence riche d'enseignements pour leur cursus.

Crise générale à La Réunion

Salim Lamrani ouvrit la conférence en présentant brièvement Élie Hoarau. Élie Hoarau était chercheur au CNRS. Il choisit de sacrifier sa carrière pour la défense des intérêts du peuple réunionnais. Il devint dirigeant du PCR et porta les idées du Parti au plus haut niveau au travers de différents mandats politiques : maire, conseiller général, conseiller régional, député à l'Assemblée nationale et au Parlement européen.

Élie Hoarau débuta ensuite son exposé par la présentation d'éléments de la situation de La Réunion. Il cita un taux de chômage trois fois plus important qu'en France au minimum, un taux de pauvreté de 40 % avec un coût de la vie très élevé, une dégradation de la biodiversité, une dépendance aux importations. Ceci a pour conséquence une crise politique avec à peine 30 pour cent de participants lors du premier tour des législatives en 2012.

« Les Réunionnais considérés comme des assistés, jusqu'à quand cette humiliation ? »

« Quelles perspectives pour La Réunion ? », interrogea alors le président du PCR. Il déplora un manque de perspective dans les vœux de bonne année de responsables politiques et institutions. Quant à Paris... « Qu'est ce que le ministre des Outre-mer a annoncé ? Il dit je ne vois laisserai pas sur le bord du chemin ». Ceci donne un aperçu de la perception de La Réunion chez les dirigeants parisiens : « les Réunionnais sont considérés comme des assistés, jusqu'à quand cette humiliation ? ».

« Ce n'est pas une situation nouvelle », poursuivit Élie Hoarau. Le conférencier revint sur la loi du 19 mars 1946 changeant le statut de la colonie de La Réunion en département, « une loi d'intégration et d'assimilation ». À l'époque, « c'était la misère, il n'y avait pas d'école pour tout le monde. La loi a changé favorablement les conditions de vie mais cette loi ne donnait pas aux nouveaux départements des moyens pour bâtir le développement. C'était toujours le régime colonial avec des préfets de choc ». Conséquence : « Pas de développement satisfaisant à La Réunion, c'est le chômage ».

« Imaginer un autre système que l'intégration »

Pour Élie Hoarau, « le système a atteint ses limites, ce système est la départementalisation ».

Déjà moins d'une quinzaine d'années après le vote de cette loi, « des partis communistes de ces nouveaux départements proposaient un statut nouveau, l'autonomie ».

« Un système à bout de souffle qui doit être transcédé et dépassé », poursuivit Élie Hoarau. Le PCR n'est pas seul à porter cette analyse, précisa-t-il. Il cita l'Appel de Fort de France des présidents de Région des départements créés en 1946. Ces élus décrivent une situation intenable et déclarent que le statu quo est inacceptable et qu'il est nécessaire d'évoluer au sein de la République.

Le président du PCR donna comme exemple les mutations en France des Réunionnais reçus aux concours administratifs nationaux.

Élie Hoarau plaida pour « imaginer un autre système que l'intégration ». « C'est aux Réunionnais de déterminer ce qu'il faut », souligna-t-il. Dans le système actuel, les lois sont votées à Paris sans pouvoir être adaptées à La Réunion par les Réunionnais. Des textes spécifiques à l'Outre-mer ont été adoptés : loi-programme, LODEOM, LOPOM, EGOM... Ils ont donné le résultat actuel.

« C'est à nous de faire notre projet de développement global et cohérent avec toutes les dimensions dont la gouvernance où les Réunionnais ont la responsabilité », dit en substance Élie Hoarau, « ce projet doit être collectif ».

« Le PCR propose de réunir toutes les personnes ayant une légitimité — associations, syndicats, partis politiques...- dans une structure officielle », ajouta le dirigeant communiste qui indiqua que cette structure existe : « la loi NOTRe demande aux Régions de créer la Conférence territoriale de l'action publique (CTAP) qui comprend le Département, la Région, les parlementaires, les intercommunalités et l'État ». Le PCR demande l'élargissement de la CTAP aux forces vives ayant une légitimité avec comme mission « d'élaborer un projet de développement pour La Réunion ».

Élie Hoarau est satisfait de voir que la présidente de la Région réunira sans trop tarder la CTAP élargie avec comme but de travailler à un projet.

Conclusion : « tout faire pour la réussite de la conférence territoriale ».

M.M.

5 mars : Marche réunionnaise pour le Climat et la Biodiversité à Sainte-Suzanne

Marche pour le climat : « événement majeur de la mobilisation réunionnaise dans la lutte contre le dérèglement climatique »



Ce 5 février aura lieu la 4e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité. Organisée par la Mairie de Sainte-Suzanne en partenariat avec le SIDELEC Réunion, la CINOR, la Région, le Département ainsi qu'EDF et Runeo notamment, cette marche attend 4000 participants dimanche. Elle sera précédée la veille par une conférence-débat avec notamment Nadia Maïzi, auteure principale du 6e rapport du GIEC, ainsi que Laurent Michel directeur de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC), fondé et présidé jusqu'en 2016 par Paul Vergès. Le jeudi 3 mars, des élèves des écoles, collèges et lycées de Sainte-Suzanne planteront des arbres au Bocage et dans les écoles. Hier à Sainte-Suzanne, une conférence de presse a présenté l'événement.

« La Marche réunionnaise pour le climat et la biodi-

versité 2023 a plus que jamais pour ambition de permettre aux citoyens de prendre part à une action collective qui vise à sensibiliser à l'urgence climatique, à échanger mais aussi d'agir pour la sauvegarde de notre biodiversité. La Ville de Sainte-Suzanne est fière d'accueillir la quatrième édition de la Marche pour le climat et la biodiversité » : Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne, salue ainsi « un événement majeur de la mobilisation réunionnaise dans la lutte contre le dérèglement climatique ».

Cette marche aura lieu le 5 mars prochain. Cette date coïncide avec l'anniversaire de la naissance de Paul Vergès, ancien dirigeant du Parti communiste réunionnais qui fut à l'origine d'une loi faisant de la lutte contre le réchauffement climatique une priorité nationale. Cette loi fut adoptée à l'unanimité du Parlement en 2001. Elle permit notamment la création de l'ONERC, passerelle entre les scientifiques et les



décideurs politiques. En conclusion de son intervention, Maurice Girancel a cité des propos tenus en 2013 par Paul Vergès : « j'appelle à l'émergence d'une nouvelle civilisation plus sobre en ressources épuisables et développant l'usage des ressources renouvelables. Les problèmes posés par le changement climatique ne feront qu'amplifier les conséquences des pratiques humaines non durables : nous avons donc plusieurs cartes en main ».

4000 participants attendus dimanche

La présentation de la 4e Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité a eu lieu ce 27 février à Sainte-Suzanne. Elle se tiendra au Bocage Lucet-Langenier le 5 mars. Elle est organisée par la Mairie de Sainte-Suzanne, en partenariat avec le SIDELEC Réunion, la CINOR, la Région, le Département ainsi qu'EDF et Runeo notamment. 4000 personnes sont attendues ce dimanche à Sainte-Suzanne. Toute une organisation sera mise en place avec des bus mis à disposition d'association pour réduire l'empreinte carbone des participants.

Elle débutera par un hommage à Paul Vergès à partir de 8h30 dans le Jardin de la mémoire au Bocage en présence de plusieurs membres de sa famille. Deux parcours sont proposés : 10 kilomètres et une boucle de 3 kilomètres pour les familles et personnes à mobilité réduite.

Cette année, cette manifestation est parrainée par les artistes Joël Vigne et Cédric du groupe Analyse, ainsi que par Graziella Carpin, ancienne sportive de haut niveau en karaté.

Dans le cadre de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité 2023 ont lieu deux autres événements.

Plantations d'arbres et conférence-débat avec le GIEC et l'ONERC

Le vendredi, les élèves des écoles, collèges et lycées de Sainte-Suzanne participeront à une plantation d'arbres au Bocage Lucet Langenier et dans la cour des écoles primaires.

Le samedi de 16 heures à 18 heures, l'amphithéâtre bioclimatique de l'Université de La Réunion à Saint-Denis accueillera une conférence-débat animée par l'association Ekopéi sur le thème du changement climatique. Interviendront notamment Nadia Maïzi, auteure principale du 6e rapport du GIEC, ainsi que Laurent Michel directeur de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC), fondé et présidé jusqu'en 2016 par Paul Vergès. Fidèles à leur engagement de lutter contre le changement climatique, ces deux intervenants s'exprimeront en visioconférence afin d'éviter d'utiliser l'avion.

Appels à changer nos habitudes

Outre Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne ainsi que président de la CINOR et du SIDELEC Réunion, des représentants des partenaires de la Marche réunionnaise pour le climat ont également participé à la rencontre avec les journalistes.

Hermann Sambenoun, vice-président de la CINOR, a mis en évidence les problèmes de transports à La Réunion sources d'importantes émissions de gaz à effet de serre et les efforts de sa collectivité pour les atténuer. Il a notamment évoqué le projet du bus à haut niveau de service BAOBAB qui reliera l'entrée Ouest de Saint-Denis à Quartier-Français en traversant Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne.

Maya Césari, conseillère régionale déléguée à l'Innovation et à l'Économie bleue, a insisté sur les impacts déjà observés du changement climatique et ceux à venir. Des cyclones très intenses comme Freddy seront plus nombreux, et ils seront une menace pour La Réunion. La sécheresse va s'accroître. S'y préparer signifie changer ses habitudes.

René Sotaca, conseiller départemental de Sainte-Suzanne Saint-André-Ouest a rappelé le Plan climat du Département qui vise à faire que cette collectivité soit à énergie positive sur le plan de l'électricité. La priorité est de réduire l'empreinte carbone du Département, et de gérer la problématique de l'eau avec la perspective d'une diminution globale des précipitations.

« Alon mèt en lèr Sainte-Suzanne, La Réunion, la Région »

Jean-François Finck, représentant d'EDF, a mis en évidence quelques gestes simples permettant de réduire la consommation comme éteindre les lumières des pièces inoccupées ou programmer la climatisation à 25 degrés. Le pic journalier de consommation se situe maintenant dans l'après-midi, en raison de l'usage massif de la climatisation à La Réunion.

Geoffroy Mercier, représentant de Runeo, a pour sa

part constaté qu'il a fallu une hausse spectaculaire des prix de l'énergie pour que de grands groupes trouvent enfin les moyens de réduire leur empreinte carbone.

Nadine Gironcel Damour, conseillère régionale, a salué le temps fort de la plantation d'arbres endémiques par des élèves des établissements scolaires de Sainte-Suzanne. « Alon mèt en lèr Sainte-Suzanne, La Réunion, la Région », a-t-elle dit, concluant son intervention par « Nou lé pas plis, nou lé pa moin, respèkt anou ».

Mafate village solaire

Graziella Carpin a déclaré que la date du dépassement pour la France en 2022 se situait le 5 mai. Du 6 mai au 31 décembre, la France a donc vécu à crédit sur le dos des générations futures. Elle a également insisté sur la fable amérindienne du colibri : si tout le monde fait un petit geste quotidien, alors il sera possible d'avoir des avancées.

Maurice Gironcel a également évoqué Mafate village solaire. Ce projet est déjà en partie concrétisé. En partenariat avec EDF, il vise à alimenter en électricité photovoltaïque 300 familles. Autre initiative : un soutien aux familles qui veulent s'équiper d'une machine à laver à double entrée d'eau pour utiliser celle déjà chaude du chauffe-eau solaire.

La conférence de presse s'est conclue par la projection de deux films. Le premier était l'hymne de la Marche chanté par des enfants avec le soutien de l'OTI Nord. Le second était le film annonçant la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Elie Hoarau an sobatkoz dsi la konféranss téryoryal élarji

Yèr soir mwin la parti vèye in sobatkoz l'inivèrsité. Soir-la, nout kamarad Élie Hoarau té an konféranss é li la anparl dsu la konféran téryoryal élarji la prézidante Réjyon la di piblikman èl i doi konvoké inssésaman-sou peu.

Kossa i lé konféranss-la ? Sa sé in n'afèr prévu par la loi 2014 pou mète in pé an armoni toute bande politik apliké dsi noute téryoir tèl fasson k'inn i akorde avèk l'ote, sansa lé z'ot zinstitissyon ; tèl fasson k'i siprime in pé bande kontradikssyon si néna.

Aparaman, pou kamarde Élie, sa sré plito in rényon, pa pou aranz bande poinn détaye, mé pou rovoir in pé toute dann l'ansanb... Mi panss lé normal pars si inn i di i fo shanj lozissyèl, é si l'ote i di nou sé in réjyon atipik, é si pou bonpé d'moune nou lé ankòr loin d' fé avanss noute dévlopman, donk i fo armète toute a plate é la dsi mi panss bonpé d'moune lé dakor. I fo romète la boul o sante.

Nou lé dakor pars néna in ta avèk in paké voiyon o rouj donk bonpé problèm pou réglé : lojman ? Lé dann rouj. Lagrikiltir ? Lé dann rouj. Linportassion-lésportassion lé dann rouj. Shomaz lé rouz vif. La santé, I tourn pa ron. Lédikassyonbn ? Néna a rovoir. Ala pou kossa i fo mète lé shoz a plate pars manyèr k'i sava, sanb pou mwin toute i sava an sharète shaviré.

Pou Élie, i fo in konféranss élarji, avèk toute bande fors viv nout péi é pa solman bande zélu. I fo ossi aborde toute bande késtyon ékonomik, sossyal, kiltirèl, anvironemantal donk toute bande séktèr i intèrèss nout pèp, jenn konm vyé, roganizé épi non roganizé avèk konm soussi prépar noute péi pou domin, pou apré domin, pou lo syèk nou lé d'dan.

Demoune la diskité, é tan myé la diskité ! Pars sa i vé dir bande fors viv La Rényon néna de koi pou fé valoir é si toulmoune lé dakor sa va amenn anou dann shomin noute vré dévlopman. K'i pass par in loi program dsi kinz vintan é sa lé pa tro long pou tir anou dann malizé.

A bon antandèr, salu !

Justin